

chercher le *Beaume Grec* et en appliqua des compresses sur le front du blessé, craignant que, dans l'excitation du moment, il ne perdit la mémoire pour toujours.

“ D'après une autre source très-authentique, le *Docteur Kélemen*, propriétaire de cette esquisse préparation, apprend que 292 *avant Jésus-Christ*, une grande peste s'abattit sur *Rome*. Tous ceux qui n'en moururent pas demeurèrent chauves, et le bruit des merveilleuses cures de l'onguent qu'il vous offre aujourd'hui, étant parvenu aux oreilles du gouverneur, il dépêcha immédiatement une députation aux cités de *Kos* et de *Knides*, pour les supplier de lui envoyer quelques amphores du :

“ BEAUME GREC POUR LES CHEVEUX.”

Du bouffon et du grotesque à côté de douleurs vraies et navrantes ! De la réclame sur le couvercle d'un cercueil ! Aussi, aux Etats-Unis, l'étranger a-t-il toujours peur d'admirer ou de pleurer, crainte d'être obligé cinq minutes plus tard de rire et d'oublier !

Mais pendant que je m'amuse à faire ces réflexions, mes compatriotes sont tous venus, les uns après les autres, me souhaiter le bonheur et me dire adieu. Le bonheur ! ils l'emportent avec eux, car ils retournent dans la patrie, et moi je reste seul avec l'adieu ! Avez-vous jamais réfléchi au long sanglot renfermé dans ce seul mot : adieu ? Adieu, on ne dit cela que quand on souffre ou que l'on meurt. Alors nos sensations les plus intimes, les pulsations fiévreuses du cœur prêt à se briser, se reportent vers l'Être Suprême qui seul peut les comprendre, et toutes nos larmes, toutes nos angoisses se traduisent par le seul mot que peuvent balbutier nos pauvres lèvres—Son nom. Bien des fois, plus tard, j'ai eu occasion de le prononcer dans de solennelles circonstances, mais jamais je n'ai été aussi ému que le jour où je l'ai dit à mes compatriotes qui s'en allaient. C'est qu'avec eux disparaissait le dernier lambeau de la patrie absente.

Le vaisseau sur lequel je devais me rendre à la Vera-Cruz ne pouvait quitter le port que le 13 août, sa cargaison n'étant pas prête. Quant à moi, mon séjour à New-York commençait à me devenir monotone, aucunes affaires ne m'y retenant plus. Le baron Gauldrée-Boilleau, pour qui l'honorable ministre de l'Instruction Publique, M. Chauveau, m'avait donné une gracieuse lettre d'introduction, me fit remettre dès les premiers jours de mon arrivée tout ce qu'il avait de dépêches pour le gouvernement mexicain ainsi que pour le corps expéditionnaire français, en daignant les faire accompagner d'une lettre spéciale à Son Excellence M. le